



Moniteurs, Monitrices (2)

Comment stimuler la réflexion de nos enfants ?

Dans le dernier numéro, nous avons vu l'importance de stimuler la réflexion des enfants. Nous avons vu que souvent nous mettons l'accent sur l'apprentissage par cœur, au détriment de la compréhension. Le danger existe de transmettre aux enfants une vision trop simpliste de la foi et de résumer celle-ci en une série de choses qu'on doit faire ou ne pas faire. Mais s'ils n'ont pas compris les principes qui justifient ces choix de vie, dès qu'ils se trouveront dans une nouvelle situation ils seront vite pris de cours et ne sauront pas quoi faire. Comme nous l'avons dit, nous ne voulons pas faire de nos enfants des Epaminondas, mais des futurs adultes capables de réfléchir par eux-même, capables d'examiner les Ecritures comme les chrétiens de Bérée.

Dans ce numéro nous vous proposons de façon très concrète des pistes permettant de développer un apprentissage actif et constructif chez les enfants. Nous avons vu l'importance des moments de discussion. Même dans un grand groupe c'est possible. En effet, même si tous les enfants ne peuvent pas participer à la discussion, ils apprennent quand même par les différentes interactions. Le moniteur par la façon dont il pose les questions ou réagit aux réponses anime de façon positive la discussion ou au contraire bloque celle-ci.

Différents types de questions

1. Questions qui ne demandent qu'une seule réponse (un nom, un lieu), par exemple « où c'est passé l'histoire de Bartimée ? »
2. Questions ouvertes où plusieurs réponses sont possibles. Par exemple « qu'as-tu fait que Dieu appelle péché ? » « qu'a fait Jésus pour que tes péchés puissent être pardonné ? » Ces questions sont intéressantes car elles incitent l'enfant à se justifier : « je pense comme ça parce que... »
3. Questions de type vrai/faux. On lance des affirmations aux enfants et c'est à eux de dire si c'est vrai ou non. Par exemple, « je suis tellement gentille, je n'ai jamais volé ou fait du mal à quelqu'un, c'est sûr qu'un jour j'irai au ciel ! »
4. Questions à choix multiples. Par exemple : Eve a été tentée par
 - un ange venu du ciel
 - Satan déguisé en serpent
 - Adam

Une stratégie efficace pour poser des questions

1. Eviter des questions qui exigent une réponse courte du genre Oui, Non.
Exemple : est-ce que tu sais qui a trahis le Seigneur Jésus ?
2. Eviter d'inclure la réponse dans la questions.
Exemple : ce garçon a bien agit n'est-ce pas ?
3. Demandez plusieurs réponses à la même question. Exemple : quels mots utiliserais-tu pour décrire ce geste ?
4. Poser des questions faciles et plus difficiles. Exemple : cette histoire te fais penser à quoi ? Elle ressemble à celle de la semaine dernière ? Comment ? Quelles sont les différences ? Pourquoi penses-tu que Jésus a raconté cette histoire ?
5. Poser des questions qui permettent d'obtenir des interprétations personnelles du message transmis par un récit. Exemple : pourquoi cette histoire est-elle importante ? qu'est-ce qu'elle peut nous enseigner ?
6. Attendre 4 à 5 secondes après avoir posé la question. Exemple : j'aimerais que vous regardiez ce verset inscrit au tableau et que vous réfléchissiez au message que Dieu veut nous transmettre.
7. Poser des questions qui permettent aux enfants d'expliquer leurs réponses précédentes. Exemple : Pourquoi penses-tu ainsi ? Qu'est-ce qui te fait penser comme ça ?
8. Encourager la discussion entre les enfants à propos des réponses à donner. Exemple : discute avec ton voisin avant de répondre.
9. Encourager les enfants à poser leurs propres questions à propos de l'histoire. Exemple : si tu étais moniteur, tu poserais quelles questions pour savoir si les enfants ont bien compris ?

Nous voyons donc qu'il y a des questions qui touchent les domaines de la connaissance, de la compréhension ou encore de l'application, ce qui correspond à trois étapes distinctes de la réflexion. Ce type d'apprentissage était utilisé par le Seigneur lui-même. Souvent il ne répondait pas directement à ses disciples, mais il posait une autre question, ou il proposait plusieurs solutions ou encore il racontait une histoire et c'était aux gens qui l'entouraient de tirer une conclusion (Cf. Luc 20 v.22-25; Marc 3 v.4; Matt. 12 v. 9-13).

Comme nous l'avons déjà dit, notre manière de recevoir les réponses des enfants peut soit les encourager à aller de l'avant soit les bloquer et casser ce climat de confiance qui s'est établi entre l'adulte et l'enfant.

Exemple de réactions constructives face aux réponses des enfants

1. Reconnaissez que l'enfant a contribué de façon positive. « Merci Salimata pour ta réponse »
2. Montrez que vous appréciez la contribution de l'enfant en l'écrivant sur le tableau.
3. Reformulez la réponse donnée ou demandez à un autre enfant de la faire. « Ce que je comprends par là, c'est que... »
4. Demandez une clarification. « Peux-tu m'en dire plus ? » « Qu'est-ce que tu veux dire ? »

Voici encore deux idées de jeux très simples pour vous aider à stimuler la réflexion de vos enfants.

Jeu des affirmations

Préparer deux sachets. Sur l'un vous inscrivez un grand V (pour vrai) et sur l'autre un grand F (pour faux). Préparer ensuite sur une feuille une série d'affirmations. Voici quelques exemples que vous pouvez modifier ou compléter en fonction de votre programme :

1. les enfants de Dieu ont besoin d'étudier la Parole de Dieu toute leur vie
2. les chrétiens ne font jamais rien de mal
3. seuls ceux qui croient au Seigneur Jésus iront au ciel
4. Si tu deviens chrétien tu auras la santé, le travail et plus de problèmes

Vous numérotez ces affirmations. Vous dites l'affirmation 1 à haute voix et vous donnez un petit morceau de papier sur lequel le numéro 1 est inscrit à un enfant et vous lui demandez de le placer soit dans le sachet F soit dans le sachet V. Faites de même avec l'affirmation 2 avec un autre enfant et ainsi de suite. Quand vous avez terminé, vous lisez ensemble les affirmations en demandant aux enfants de d'expliquer pourquoi c'est soit juste, soit faux. Quand il y a une erreur, orientez l'enfant de façon positive vers la bonne réponse en lisant un verset. Ne donnez pas vous-même la réponse, laissez l'enfant répondre. Il est donc nécessaire que pour chaque affirmation vous ayez un verset préparé à l'avance qui confirme ou infirme celle-ci.

Jeu des mises en situation

Ce petit jeu de réflexion permet à l'enfant de se mettre dans la peau d'un autre personnage, ou dans un contexte complètement différent du sien. Demander toujours à l'enfant de justifier sa réponse, d'expliquer pourquoi il pense comme ça. C'est ainsi qu'il apprendra à structurer sa pensée.

Voici quelques exemples que je vous encourage à modifier et à compléter à votre gré :

- tu es un jeune chrétien d'Antioche et tout à coup tu vois entrer Saul, tellement connu jusqu'alors pour sa haine des chrétiens. Crois-tu vraiment qu'il a changé, comme on semble le dire. Crois-tu vraiment que Dieu peut transformer une vie ?
- à quoi pouvait penser Paul quand il était en prison avec Silas ?
- la grand-mère de ton voisin est morte et il aimerait savoir ce qui se passe maintenant pour elle. Que lui réponds-tu ?
- si ton ami te dit qu'il ne croit pas que la Bible est vraie, que lui dis-tu ?

Ce jeu permet d'aborder beaucoup de sujets différents. Rappelons-nous, les enfants ont parfois des vraies questions sur la vie qui occuperaient de longues soirées de discussions chez les adultes. Ne négligeons pas le service que nous avons reçu. Utilisons les dons et l'intelligence que Dieu nous a donné pour contribuer au mieux à l'avancement de son royaume !

Natacha Horisberger

Une adresse email maq@centrebiblique.org vous permet à tout moment de vous désabonner de cet envoi, une simple ligne suffit. Si par contre vos amis désirent aussi recevoir ces textes, ils doivent nous envoyer un mail avec le mot « abonnement » à la même adresse.

Rédacteur : Kimo Horisberger - centre biblique - 01 BP 5375 - Ouagadougou 01- Burkina Faso